

Paoli, ayant été informé que quelques Chefs des Pieves, ou petites Provinces qui se sont attachés à son parti, y excitoient des divisions, il les a fait arrêter, conduire dans les prisons de *Corte*, & a nommé à leur place d'autres personnes qui lui sont entièrement dévouées. En même-tems pour punir celles des Pieves, dont la fidélité lui est devenuë suspecte, il en a exigé de très-fortes contributions. De plus, il s'est mis en marche avec toutes ses troupes pour faire de nouvelles conquêtes. *San Fiorenzo* en est investi, & une partie de ces troupes a été détachée pour aller couper à *Calvi* & *Ajaccio* bien peu provisionnés, la communication que ces deux Places avoient encore avec une partie de l'Isle, & il y est parvenu. Il a défendu le cours de la monoye Genoïse dans tout le pays où il domine; & ce qui est de plus en plus fatal, c'est qu'outre *Ajaccio*, *Bonifacio* & *Calvi*, les autres Places de l'Isle, qui sont encore au pouvoir de la République se sentant également de la disette, la désertion arrive & augmente parmi les Soldats Genoïis, dont une bonne partie passe du côté des rebelles, qui reçoivent fréquemment d'une Puissance qu'on ne nomme pas, des secours en argent, en armes, eu poudre & en autres munitions de guerre. De sorte que les succès les animent & forcent Mr. de Matra, qui commande les troupes Genoïses dans la *Corse*, de se tenir sur la défensive.

Telle étoit encore à la mi-Janvier l'état des affaires dans cette Isle. Dans ce tems il est arrivé de *Vienne* à *Genes* deux millions de livres, tant en argent qu'en Lettres de change, destinés à acquitter un emprunt de telle somme que l'Impératrice-Reine Apostolique avoit fait auprès de